

Orphée PROCIDA

Deux poèmes

J'ai écrit "Les Sentinelles_" pour tous ceux qui aujourd'hui n'hésitent pas à se battre, et aussi par respect de notre héritage.

Nous vivons à une époque qui ressemble à la précédente, mais aussi à la prochaine, où l'homme cherche à acquérir toujours plus de pouvoir au prix de la vie d'autres hommes. Au vue de l'histoire de l'humanité, c'est une obligation pour les hommes et les femmes dit de basse extraction (et même pour les autres, car la lutte n'appartient à personnes) de lutter au quotidien pour que d'héritier en héritier la dignité d'être les gardiens de la devise de notre pays (qui devrait être mondiale) "Liberté, Egalité, Fraternité", continue de briller dans les yeux des générations à venir.

"Il y a longtemps de cela, l'obscurité et la lumière se pensaient ennemies, jusqu'au jour où ils comprirent qu'ils étaient frères, et que l'un sans l'autre leurs existences n'avaient pas lieu d'être."

J'aimerais tellement que cette histoire soit vraie, car bien que petite, elle pourrait inspirer de grande chose. Peut-être qu'un jour de nos combats, naîtra cette histoire.

Un homme révolté
Un poète révolté
Orphée

LES SENTINELLES

I

Il fût une époque où le pot de terre
N'osait pas s'opposer au pot de fer
Il ne savait pas que son coeur était fait d'or
Et que le pot de fer n'avait sur lui ni le droit de vie, ni celui de mort

Pour combattre les bergers de la religion Economie
Et leur absence de respect pour la vie
Son né de notre volonté les Sentinelles Juridiques
Puis de notre unité le code du travail et la possibilité d'une vie digne

Qu'elle soit mondiale ou sociale
Les syndicats n'ont jamais hésité à monter au front
Leurs convictions sont gravées dans leurs âmes
De leur histoire, ils n'auront jamais à avoir honte

II

Héritier, c'est le front haut que vous devez marcher
De révolution en révolution, et ce malgré les litres de sang qui ont coulé
C'est de leurs mains que nos aïeux ont construit notre liberté
Et de leurs fraternités qu'est née l'égalité

Grand et puissant est notre héritage
Nos aïeux aiment entendre le son que provoquent sur le pavé nos pas
Tout comme celui de nos voix
Tu es une part de moi, frère de terre, comme je suis une part de toi

L'importance et le poids des Sentinelles Natives
Trouvent ses racines au plus profonds de l'histoire de nos origines
Nous n'avons jamais été le tiers-état
Le peuple est l'état

III

La lutte est quotidienne
Les révolutions juridiques peuvent encore devenir guerrières
Un jour peut-être, nous aussi, nous devons prendre notre Bastille
Et l'opresseur économique accepter le baiser de sa guillotine

J'ai écrit "*Ode numérique*" pour illustrer avec des lettres mon **MYS****PACE**: "**Orphée, poète et ronin**" qui me permet de communiquer sur l'actualité de mes blogs. Ce poème est une sorte d'hommage à cet espace de liberté qu'est devenue avec le temps internet, pour les hommes et les femmes de tous horizons, mais surtout pour les artistes. "**Le chasseur abstrait**" et la "**RAL, M**", est l'un de ces petits paradis pour les artistes qui est né de cette oasis qu'est internet. C'est pour cela qu'aujourd'hui j'ai décidé de partager ce poème avec vous.

ODE NUMERIQUE

Nous errons comme des âmes en peines,
Dans un monde qui n'accepte pas notre foi.

Notre chaire comme matière première
Ils ne nous touchent pas
Notre sang comme pigment
Ils ne nous regardent pas
Nos âmes comme instrument
Ils ne nous écoutent pas
Nos larmes comme encre
Ils ne nous lisent pas
Juste parce-que notre poétique
Ne rime pas avec marketing
Nous sommes les bannies
D'un paradis
Qui nous appartient de droit et de sang
Nous sommes des artistes

Internet,
Galaxie numérique
Remplie d'étoiles à en devenir
Squat d'artiste
Ton sourire accueillant nous a ouvert tant de nouvelles perspectives
Nous sommes beaucoup à boire le lait de tes seins
Tu nous donne la force de croire en de beau lendemain
Car il est facile, pour nous orphelins
De nous laisser mourir de faim
De la solitude naît une obscurité
Que même parfois l'amour a du mal à pénétrer

Les maux de l'âme prennent souvent leurs racines de l'absence de mots

Être ignoré, malgré les guerres intérieures
Et les litres de larmes de sang
Qu'ont demandés nos créations
De cette réalité surgie des cicatrices,
Des dépressions, la folie et même la mort

Ta naissance nous a permis de grandir
Et de rester ce qu'un artiste doit être tout au long de sa vie
Ou de sa mort
Libre, libre, libre

Internet,
Toile numérique
Faites de fil qui nous réunissent
Squat de vie
A ton existence, j'espère qu'il n'y a pas de limite
Tu es devenue le ciment d'une société aux rêves fragiles
De tes codes naît des combats, des victoires, la solidarité, l'amour...
Parfois on perçoit entre deux un et un zero
La vie,
A la recherche d'une vie
La vie,
A la recherche d'une famille

Sans liberté, un artiste ne peut pas existé,
Car il a besoin de crier et de saigner
Quant il en a envie, sans avoir à ce justifier
Sans liberté, l'être humain n'est qu'un esclave
Un animal

Internet a étendue le spectre vieillissant de la liberté
En multipliant de nouveaux moyen de nous exprimé

Ô toi mère nourricière, infirmière
Internet
De la part de tous les orphelins de la terre
Je te remercie
Et t'offre cette ode numérique
Pour les pseudo chenilles dont tu a fais des papillons
Et les quelques larmes de joie que tu a fais couler sur notre monde